unes de nos sociétés les plus utiles ne sont connues que dans certaines parties du pays ou dans les grandes villes.

- (5) La facilité de discuter les besoins de nos catholiques qui ne sont pas encore unis par des associations de piété, de charité ou de bienfaisance.
 - (6) L'encouragement et la diffusion de la littérature catholique.
- (7) La réfutation pour le peuple des calomnies dogmatiques, philosophiques ou historiques contre l'Eglise du Christ.
- (8) L'impression dans les âmes des catholiques d'une profonde horreur pour les doctrines funestes de l'anarchie et autres semblables erreurs pernicieuses.
- (9) Le développement du patriotisme dans le coeur de tous nos coreligionnaires.
- (10) Le progrès intellectuel, civique et social des catholiques au moyen des avantages qu'ils retireront de l'union.
- (11) Une démonstration pratique sur une large échelle pour nos frères séparés de ce qu'est vraiment l'Eglise catholique, qui n'est pas le monstre sous les couleurs duquel on l'a trop souvent repr-sentée.
- (12) La destruction graduelle des vieux préjuges contre l'Eglise considérée comme société, et contre les catholiques considérés comme individus.

La Fédération Américaine a-t-elle réalisé cet idéal? Il suffirait, pour en être persuadé, de relire le discours que Mgr McFaul prononçait l'an dernier à la convention nationale de Boston, et où, après avoir fait le bilan des succès passés de la puissante Association, il traçait d'une main si ferme le programme de son avenir (4). Mais ceci nous ferait sortir des bornes qui nous sont marquées et nous estimons plus utile de dire un mot des méthodes qu'on a employées là-bas pour remporter les triomqu'on enregistre aujourd'hui avec un si légitime orgueil.

* * *

Au début, il s'est rencontré des difficultés. Aux catholiques américains l'on a dit aussi ce que l'on nous répète sur tous les tons: "Restez danc tranquilles, les choses deviendront pires". Oui, mais le premier président de la Fédération, M. Thomas Meinaham, répondait: "Les choses s'amélioreraient, si nous

⁽⁴⁾ Voir Bulletin of American Federation of Catholic Societies, September and October 1908.